

Yunsan Meas s'efface au profit de Yannick Supiot

Assemblée générale du comité régional olympique et sportif. Coup de théâtre au Mans, où l'actuel président a fait part de sa démission à une assemblée médusée, qui a ensuite élu l'actuel président du comité régional de basket.

L'assemblée générale du comité olympique et sportif (CROS) des Pays de la Loire s'annonçait paisible. À un an de la fin du mandat du comité directeur, les participants venaient au Mans avec l'idée de valider le travail en cours. De l'ordinaire, qui finalement, s'est transformé en extraordinaire, lorsque dans son allocution de bienvenue, Yunsan Meas le président, a fait part de son intention de démissionner.

La nouvelle en a surpris plus d'un, sauf les membres du comité directeur mis dans la confiance le 23 février dernier. « Je consacrais plus d'un mi-temps à cette fonction et professionnellement, c'était de plus en plus compliqué. Je mettais ma santé en péril », a expliqué Yunsan Meas, ému. Élu à la suite de l'omnipotent Marcel Retailleau, Yunsan Meas a constaté à ses dépens que la charge était lourde pour un seul homme. Trop. « Je n'ai eu de cesse de déléguer, de donner des responsabilités mais malgré cela, la tâche demeurait lourde. Y consacrer un mi-temps, ce n'est pas suffisant. »

Yunsan Meas a - somme toute - servi de fusible dans cet épisode. « Je voudrai souligner sur le fait que l'on change juste de capitaine, pas d'équipe », s'est justifié l'ancien président du comité régional de judo, qui avait choisi la confidentialité pour éviter d'attiser tel ou tel bruit de couloir. « Face à nos partenaires, on n'a pas le droit de montrer de faiblesses. En conservant ma décision, j'ai voulu préserver notre institution. »

Cette démission a suscité quelques remous dans l'assemblée de la part de participants, qui n'étaient pas spécialement venus pour élire un nouveau président. « Ce ne sont pas de bonnes manières. Qu'en est-il de la confiance ? s'est exclamé Jacques Thiolat, il n'y a pas né-



Yunsan Meas (à gauche) a décidé de passer le témoin à Yannick Supiot, à un an du terme de l'olympiade.

cessité à dissimuler ce qui est connu. » Certains membres ont refusé de modifier l'ordre du jour, mais finalement la majorité a pris le parti d'effectuer de nouvelles élections dans la foulée.

Un basketteur à la tête de l'olympisme ligérien

Seul candidat en lice, Yannick Supiot, président de la Ligue des Pays de la Loire de basket mais aussi secrétaire général du CROS, a été élu facilement.

Le nouveau président de l'olympisme

ligérien a bien compris le message de son prédécesseur. Ces premiers mots ont mis l'accent sur la nécessité d'une solidarité. « J'ai confiance en l'équipe avec laquelle je travaille. On doit continuer ce travail de manière solidaire. Yunsan Meas a eu le mérite de passer derrière Marcel Retailleau. Je pense qu'il est indispensable de travailler en équipe. Ce n'est pas l'affaire d'un seul homme. Aujourd'hui, les charges sont trop lourdes pour une seule personne. Il y a besoin de faire confiance

aux gens qui nous entourent. Je suis persuadé que l'investissement de travail va augmenter, que les initiatives vont surgir. Mon objectif est que la charge de travail soit répartie. Nous sommes dans une époque où le style de gouvernance doit changer. » L'enseignant choletais a du pain sur la planche. Il est conscient.

Hier, au Mans, un peu plus encore CROS a tourné la page Retailleau.

Stéphane BOIS